

*Construction navale*

pas besoin de prendre bien du temps pour savoir qui dit la vérité.

Mais tout cela a fait que malgré ce tripotage, tout cela fait par les politiciens, ou le manque d'expérience, a eu pour conséquence qu'encore aujourd'hui on se parle dans les chantiers maritimes au Québec. Même si dans la ville de Québec il y a des annonces de contrats énormes, il n'y a pas d'employés, il y a 400 employés sur 2 000 qui viennent d'être rappelés. A Montréal, le chantier est vide, il y a 35 employés encore sur 1 500, et je me dis qu'il y a un problème, c'est vrai qu'il y a un problème dans le domaine des chantiers maritimes. Au lieu de faire de la stratégie, et c'est à ce moment-là que j'ai déposé la motion, au lieu de tripoter dans le dos des travailleurs, dans le dos du syndicat, alors qu'un ministre de la Couronne s'associe avec un président de compagnie et qu'il dit je vais te donner un contrat en échange de fermer un tel... ça ne marche pas cela, ça ne marche pas, les résultats sont là. Ces trois ministres qui ont manigancé, où sont-ils rendus aujourd'hui? Il y en a deux qui ont perdu leur portefeuille, et il y en a un qui vient d'être dégomme. Ça a donné quoi le tripotage par en arrière, ça n'a rien donné, et, Dieu merci, cela a fait de la lumière sur ce dossier! C'est pour cela que la proposition, c'est que la Chambre demande au gouvernement de former un comité composé de représentants du gouvernement fédéral, de représentants de l'Opposition à la Chambre des communes, de représentants du gouvernement provincial, de représentants de l'Opposition au gouvernement provincial, de représentants des municipalités de ces régions-là, et c'est important que ce soit à Sorel, que ce soit à Québec, à Montréal, ces gens-là, c'est l'avenir économique de la région, ces gens-là devraient être au Comité, le représentant de l'industrie, de l'entreprise nécessairement, et aussi des représentants du milieu du travail.

Moi, je suis persuadé que lorsqu'on formera un tel groupe et qu'honnêtement chacun analysera la situation dans le domaine des chantiers maritimes, on verra quels sont les problèmes au niveau du Québec dans le domaine des chantiers maritimes, quels sont les problèmes au niveau de la région Atlantique, quels sont les problèmes de l'Ontario, quels sont les problèmes de l'Ouest du pays et quels sont les travaux qu'on a à faire. Parce que les contrats qui sont donnés, le travail, c'est de juridiction fédérale. Ce n'est pas le maire de Québec qui construit des bateaux. Il se fait passer des bateaux par le gouvernement fédéral, mais il n'en construit pas, seul le gouvernement fédéral construit des bateaux, du côté de la défense ou du côté du ministère des Transports, des traversiers, des choses comme cela.

Alors, le gouvernement connaît ses besoins au niveau de l'achat de nouveaux bateaux, il connaît ses besoins au niveau de la rénovation, il connaît son plan de commandes. Si cela avait été mieux structuré que ça ne l'est présentement, les crises qu'on a vécues et que l'on vit encore présentement ne seraient pas arrivées. Alors, ces gens-là pourraient s'attendre... quelles sont les capacités, combien y a-t-il de travailleurs là-dedans? Est-ce qu'il y a trop de chantiers et pas assez de contrats? Si oui, qu'est-ce qu'on fait? Mais la première chose qui avait été décidée par ce gouvernement conservateur, l'ancien ministre, le député de Saint-Jean ainsi que par un autre ministre qui a été dégomme, le député de Langelier (M. Côté), ces gens-là avaient décidé qu'il y en avait de trop:

On ferme! On avait même manigancé lequel serait fermé, et c'était Sorel. On a fait la même chose pour les Maritimes, et ils ont fermé un chantier en Ontario, et pour l'Ouest, ça se brassait, mais là on est rentré dans le dossier et on a évité tous ces changements-là.

Présentement, les chantiers maritimes du Québec, encore là, grâce au gouvernement Bourassa, un bon gouvernement libéral, grâce à des ministres comme Marc-Yvan Côté, grâce à des ministres qui ont dit: Un instant, nous autres, nous ne laisserons pas fermer cela! Dans la région de Québec, c'est grâce à Marc-Yvan Côté si le chantier de Lauzon n'a pas été fermé. Ce n'est pas grâce à aucun député conservateur, ils ne savaient même pas où ils s'en allaient. C'est qu'ils ont assumé leurs responsabilités et ils ont dit au gouvernement fédéral: Un instant, il faut que cela fonctionne! Ils ont formé un comité et ils ont dit au gouvernement fédéral: Par contre, on ramassera les troubles, mais nous aurons l'argent. Vous avez assez manipulé dans tout cela, on veut avoir l'argent pour faire les travaux.

Mais encore là, c'est le gouvernement provincial, mais il dépend toujours des contrats du gouvernement fédéral et, là-dessus, le ministre des Transports actuel (M. Crosbie)—après que l'autre avait dit qu'il avait trop de chantiers—est en train de développer et de moderniser les chantiers dans sa circonscription, dans sa propre région. Tantôt ce chantier pourra concurrencer avec les chantiers du Québec pour la réparation du *Caribou I* et *Caribou II*.

Et les gouvernements changent, dépendant du patronage, dépendant du ministre, dépendant de la région. C'est donc pour cela que, à l'heure actuelle on ne peut plus—et je pense que les sondages le démontrent—faire confiance à aucune personne dans ce Cabinet.

Il n'y a plus personne qui a la crédibilité intellectuelle et honnête et à qui la population peut faire confiance.

Or, pour régler les problèmes dans le domaine des chantiers maritimes, il faut absolument qu'il y ait un comité qui soit formé et je souhaiterais que ce soit un comité national, mais, dans ces dossiers-là je pense qu'il y a des implications régionales, il y a des besoins qui sont différents au Québec, qui sont différents dans l'Ouest du pays, qui sont différents dans les provinces Maritimes.

Moi je pense qu'il est urgent, car dans deux ou trois ans, ce seront les mêmes problèmes qui surgiront si on ne les étudie pas à fond.

Rappelez-vous durant la dernière campagne électorale les députés conservateurs, la promesse de rétablir l'indexation des pensions de sécurité de la vieillesse. Vous avez trompé les gens, et vous avez promis la même chose dans le domaine des chantiers maritimes.

Et toujours le premier ministre (M. Mulroney), la main sur le coeur et l'autre sur l'Évangile: Je vous promets que nous augmenterons les subventions pour aider à moderniser les chantiers maritimes. Mais qu'a-t-il fait? Il a fait le contraire.

Or, si le premier ministre dit aujourd'hui à la population qui nous écoute: Je vais vous donner cela. Dites-vous tout de suite: Il s'est trompé, il veut nous l'enlever. S'il dit qu'il vous l'enlève, c'est parce que là il veut vous le donner. A chaque fois, dans chaque dossier.